



Il va revenir, reprit la suivante. (Page 55.)

mes comptes, je vous dirai que l'évêché de Vannes vaut vingt mille livres de rente, ni plus ni moins. C'est un diocèse qui renferme cent soixante paroisses.

— C'est fort joli, dit d'Artagnan.

— C'est superbe, dit Porthos.

— Cependant, reprit d'Artagnan en couvrant Aramis du regard, vous ne vous êtes pas enterré ici à jamais ?

— Pardonnez-moi. Seulement, je n'admets pas le mot *enterré*.

— Mais il me semble qu'à cette distance de Paris on est enterré, ou peu s'en faut.

— Mon ami, je me fais vieux, dit Aramis ; le bruit et le mouvement de la ville ne me vont plus. A cinquante-sept ans, on doit chercher le calme et la méditation. Je les ai trouvés ici. Quoi de plus beau et de plus sévère à la fois que cette vieille Armorique ? Je trouve ici, cher d'Artagnan, tout le contraire de ce que j'aimais autrefois, et c'est ce qu'il faut à la fin de la vie, qui est le contraire du commencement. Un peu de mon plaisir d'autrefois vient encore m'y saluer de temps en temps sans me distraire de mon salut. Je suis encore de ce monde, et cependant, à chaque pas que je fais, je me rapproche de Dieu.

— Éloquent, sage, discret, vous êtes un prélat accompli, Aramis, et je vous félicite.

— Mais, dit Aramis en souriant, vous n'êtes pas seulement venu, cher ami, pour me faire des compliments... Parlez, qui vous amène ? Serais-je assez heureux pour que, d'une façon quelconque, vous eussiez besoin de moi ?

— Dieu merci, non, mon cher ami, dit d'Artagnan, ce n'est rien de cela : je suis riche et libre.

— Riche ?

— Oui, riche pour moi ; pas pour vous ni pour Porthos, bien entendu. J'ai une quinzaine de mille livres de rente.

Aramis le regarda d'un air soupçonneux. Il ne pouvait croire, surtout en voyant son ancien ami avec cet humble aspect, qu'il eût fait une si belle fortune.

Alors d'Artagnan, voyant que l'heure des explications était venue, raconta son histoire d'Angleterre.

Pendant le récit, il vit dix fois briller les yeux et tressaillir les doigts effilés du prélat.

Quant à Porthos, ce n'était pas de l'admiration qu'il manifestait pour d'Artagnan, c'était de l'enthousiasme, c'était du délire. Lorsque d'Artagnan eut achevé son récit.

— Eh bien ? fit Aramis.

— Eh bien ! dit d'Artagnan, vous voyez que j'ai en Angleterre des amis et des propriétés, en France un trésor. Si le cœur vous en dit, je vous les offre. Voilà pourquoi je suis venu.

Si assuré que fût son regard, il ne put soutenir en ce moment le regard d'Aramis. Il laissa donc dévier son œil sur Porthos, comme fait l'épée qui cède à une pression toute-puissante et cherche un autre chemin.

— En tout cas, dit l'évêque, vous avez pris un singulier costume de voyage, cher ami.

— Affreux ! je le sais. Vous comprenez que je ne voulais voyager ni en cavalier ni en seigneur. Depuis que je suis riche, je suis avare.

— Et vous dites donc que vous êtes venu à Belle-Isle ? fit Aramis sans transition.

— Oui, répliqua d'Artagnan, je savais y trouver Porthos et vous.

— Moi ! s'écria Aramis. Moi ! depuis un an que je suis ici, je n'ai point une seule fois passé la mer.

— Oh ! fit d'Artagnan, je ne vous savais pas si casanier.

— Ah ! cher ami, c'est qu'il faut vous dire que je ne suis plus l'homme d'autrefois. Le cheval m'incommode, la mer me fatigue ; je suis un pauvre prêtre souffreteux, se plaignant toujours, grognant toujours, et enclin aux austérités, qui me paraissent des accommodements avec la vieillesse, des pourparlers avec la mort. Je réside, mon cher d'Artagnan, je réside.

— Eh bien ! tant mieux, mon ami, car nous allons probablement devenir voisins.

— Bah ! dit Aramis, non sans une certaine

surprise qu'il ne chercha même pas à dissimuler, vous, mon voisin ?

— Eh ! mon Dieu, oui.

— Comment cela ?

— Je vais acheter des saines rotes avantageuses qui sont situées entre Pirial et le Croisic. Figurez-vous, mon cher, une exploitation de douze pour cent de revenu clair ; jamais de non-valeur, jamais de faux frais ; l'Océan, fidèle et régulier, apporte toutes les six heures son contingent à ma caisse. Je suis le premier Parisien qui ait imaginé une pareille spéculation. N'éventez pas la mine, je vous en prie, et avant peu nous communiquerons. J'aurai trois lieues de pays pour trente mille livres.

— La suite au prochain numéro. —

## BRAS D'ACIER

PAR

ALFRED DE BRÉHAT

(Suite.)

Bucolick, revenu à lui, voulut courir à Pablo. — Éloigne madame Vandeilles, lui cria le créole de cette voix à laquelle nul n'aurait osé résister.

Réunissant toutes ses forces, il enfonça son large poignard dans le ventre de l'ours, qui avait déjà jeté ses deux pattes gigantesques autour du cou du jeune homme. Malheureusement pour Pablo, par suite du mouvement qu'il venait de faire pour parler à Bucolick, il se trouvait mal posé pour frapper. Son poignard glissa sur une côte du grizly. Renversé par la violence du choc de son terrible adversaire, Pablo tomba, entraînant dans sa chute l'ours, qui perdait une énorme quantité de sang.

Un cri de terreur s'échappa de toutes les